



nitidæ
filières & territoires

RAPPORT ANNUEL

2 0 1 9



En couverture : Avelino Ovaha Maquina est producteur de noix de cajou à Mirage au Mozambique. Il participe au projet Acamoz.

Crédit photo : Momentum Production



SOMMAIRE

association	3
opérations	4
initiatives	9
rapport financier	11
partenaires	13

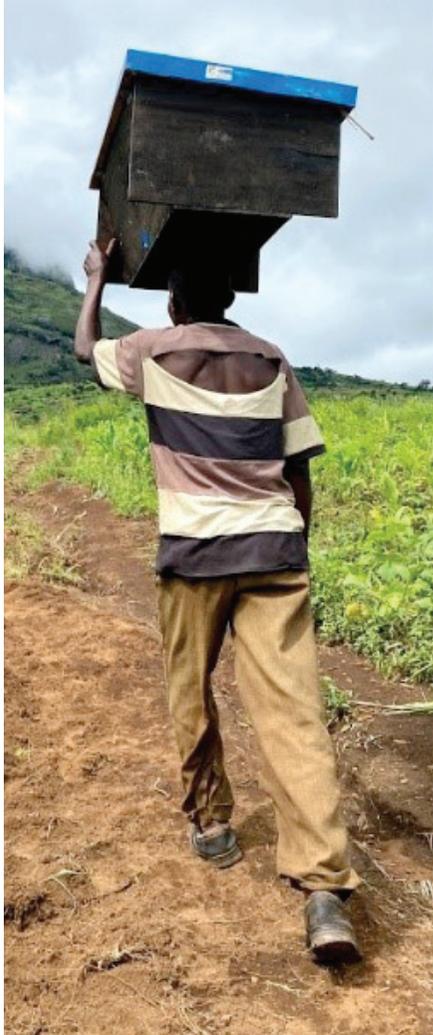
édito

2019 a été dense pour Nitidæ! Au cours de la période écoulée, l'association a continué à structurer et développer ses compétences au service de son projet associatif : le développement durable des territoires ruraux en Afrique, où prospérité économique se conjugue avec préservation des ressources naturelles. Les opérations dans les pays d'intervention historiques de Nitidæ (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Madagascar, Mozambique) et se sont renforcées sans exception, et elles se sont également développées au Mali.

En 2019, l'association a vu son volume d'activités augmenter de 13% et atteindre près de 4,4 millions d'Euros, pour un résultat de 78 146 Euros. Cela permet de consolider les fonds propres de l'association, qui restent toujours un chantier prioritaire pour les années à venir. Garder le cap, capitaliser sur nos acquis, maîtriser les risques liés à notre croissance, tout en continuant à être une organisation agile et innovante, voilà ce qui nous attend pour 2020 !

Toutes ces avancées sont permises grâce à l'engagement de nos équipes et au soutien financier, technique et moral de nos partenaires. Ce rapport est l'occasion de les remercier tous très chaleureusement. Dans un contexte où la préservation des ressources naturelles, la résilience aux aléas climatiques et l'équité sociale semblent être des objectifs chaque jour plus difficiles à atteindre, Nitidæ, à son échelle, continuera sans relâche à chercher et opérationnaliser des solutions pour la durabilité des territoires ruraux africains.

Très bonne lecture !



l'association

12 administrateurs et 113 Collaborateurs

3 domaines d'expertise

- Forêt et REDD+
- Agriculture et marché
- Bioénergie et déchets

3 initiatives

- N'kalô : l'information engagée
- N'Lab : notre expertise scientifique
- Plateforme Agrovalor : pour développer des solutions énergétiques adaptées

4 représentations

- Burkina Faso
- Côte d'Ivoire
- Madagascar
- Mozambique

Mais aussi de nombreux autres pays d'intervention en 2019

- Bénin
- Éthiopie
- Ghana
- Guinée
- Liberia
- Mali
- Maroc
- République du Congo
- Sénégal
- Togo

Nitidæ souhaite proposer des réponses efficaces et pérennes aux enjeux de développement et de bien-être des populations des pays du Sud, qui répondent dans le même temps aux grandes problématiques que sont le changement climatique, le déclin de la biodiversité et l'explosion des inégalités. L'approche de Nitidæ se distingue par :

Un mode d'intervention multisectoriel à l'échelle du territoire ...

La plupart des projets de Nitidæ couvrent un ensemble d'activités complémentaires à l'échelle d'un territoire cohérent d'un point de vue administratif, économique et environnemental.

... et tout au long de la chaîne de valeur

En agissant au cœur des chaînes de valeurs, Nitidæ est en mesure de diagnostiquer les potentiels productifs durables en lien avec les possibilités de valorisation sur les marchés locaux et globaux.

Une approche en partenariat et des méthodes de co-construction

Nitidæ agit systématiquement en partenariat avec des acteurs du Nord et du Sud, du secteur privé et du secteur public. Nitidæ mobilise notamment le secteur privé, productif (entreprises agroalimentaires) ou financier, qui a souvent un fort impact sur le dynamisme des territoires et qui doit faire partie des solutions de développement durable.

Une priorité donnée à la mesure des impacts de nos actions

Nitidæ estime que la redevabilité de ses actions est un élément essentiel de sa mission. Les impacts de toutes les actions de Nitidæ doivent être mesurés et les résultats communiqués de manière transparente.

Une action inscrite dans un écosystème innovant

Nitidæ développe des initiatives spécifiques qui servent d'appui aux projets mis en œuvre par l'association : N'Lab, le Service N'kalô, la plateforme Agrovalor (voir ci-après).

Présent depuis 10 ans en Côte d'Ivoire, Nitidæ a poursuivi le développement de ses activités sur trois thématiques principales :

■ Forêt / REDD+

Qu'il s'agisse de la mise en œuvre d'actions concrètes de terrain combinant développement de filières durables et développement territorial ou qu'il s'agisse de la participation à l'élaboration de la nouvelle stratégie forestière du pays, Nitidæ a poursuivi sa forte implication sur cet enjeu majeur pour la Côte d'Ivoire. En 2019, La grande nouvelle a été l'annonce de surclassement de la Forêt Classée de Mabi-Yaya en Réserve Naturelle, qui ouvre de toutes nouvelles perspectives dans la région de la Mé. Ce surclassement est le fruit d'une volonté commune des autorités décentralisées (représentées par le président de Région) et des populations locales, relayée au plus haut niveau de l'Etat. Les équipes de Nitidæ en Côte d'Ivoire sont déjà engagées avec le Conseil Régional de la Mé, L'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR) et le Secrétariat Exécutif Permanent REDD+ sur la recherche de partenariats techniques et financiers pour accompagner ce nouveau challenge.

Par ailleurs, sur financement de l'Union Européenne, (2 M€ sur 3 ans, en partenariat avec l'ONG

Acting For Life), Nitidæ démarre un nouveau projet en périphérie du **Parc National de la Comoé**, dans une zone de biodiversité particulière : Mont Tingui.

■ Agriculture et marché

Pionnière du cacao et de l'anacarde biologiques en Côte d'Ivoire depuis 2010, Nitidæ a poursuivi ses actions sur le cacao bio en 2019. Plus de dix coopératives sont toujours accompagnées dans leur conversion, l'une d'entre elles ayant déjà obtenu sa double certification bio et équitable.

Par ailleurs, sur financement du Conseil du Coton et de l'Anacarde, Nitidæ a initié en 2019 le **projet Anagroclim**. Désireux d'améliorer les connaissances sur les facteurs influençant le rendement de l'anacardier, le projet vise à modéliser les prévisions de récolte de l'anacarde. Un nouvel axe de recherche sur la modélisation agroclimatique avec de gros potentiels de développements.

■ Bio énergies et déchets

De Korhogo à Adzopé, en passant par Bouaké, Nitidæ a poursuivi le déploiement de son expertise dédiée à la valorisation énergétique des déchets agricoles dont les volumes ne cessent de croître en Côte d'Ivoire.

Fours à pyrolyse pour l'anacarde, foyers améliorés pour le karité,

Chiffres clés

- **24** collaborateurs
- **3** bureaux : Abidjan, Bouaké et Adzopé
- **15 000** abonnés à M-AGRI, service d'information agricole par SMS
- **2 800** producteurs accompagnés dans l'évolution de leurs pratiques agricoles
- **22** groupements (manioc et karité), **12** coopératives (cacao), **10** unités de transformation (anacarde), **20** charbonniers et **9** ONG / artisans locaux bénéficiaires directs ou partenaires de Nitidæ en Côte d'Ivoire

biodigesteurs pour le manioc, diverses solutions ont été déployées sur le terrain directement par Nitidæ ou par des ONG / Artisans locaux accompagnés par Nitidæ.

côte d'ivoire

Projets	Période	Budget	Régions
PRM	2016-2019	2,5 M€	Région de la Mé
ELECTRICI	2016-2020	1 M€	Bouaké
AGROVALOR	2017-2020	800 k€	Korhogo - Bouaké
CERTIBIO	2018-2022	146 k€	Daloa - Divo - Duékoué
CACO2	2017-2020	75 k€	Région de la Mé



Dans un contexte sécuritaire pourtant fragile, l'année 2019 a été marquée par une dynamique de croissance aussi bien thématique que géographique, attestant ainsi la confiance renouvelée de nos partenaires financiers et de terrain.

■ Forêt / REDD+

Le **projet Ponasi** (dénommé en langue local Dikwé Ni Weogo - «entretenons nos forêts») a été officiellement lancé en Octobre 2019. Situé dans le complexe Po Nazinga Sissili, le projet poursuit plusieurs objectifs : (i) renforcer la sécurisation des Aires Protégées ciblées, la surveillance, la lutte anti-braconnage et l'application de la loi à travers des dispositifs pérennes et impliquant les populations riveraines. (ii) valoriser et renforcer les initiatives économiques locales respectueuses de l'environnement pour une amélioration des moyens d'existence et des revenus des populations riveraines du complexe (iii) accompagner la redynamisation et l'opérationnalisation du dispositif de co-gouvernance du paysage PONASI.

Malgré un contexte sécuritaire difficile, le travail d'appropriation et d'apaisement déployé auprès des populations riveraines commence déjà à porter ses fruits, le personnel du ranch de Nazinga ayant été redéployé.

■ Agriculture et marché

La filière sésame constitue une opportunité pour des milliers de petits producteurs au Burkina Faso, profitant d'une culture adaptée à leurs exploitations et profitant d'un marché mondial dynamique. Dans ce contexte, le **projet SESAME** poursuit son appui à la filière. De nombreux modules de formation ont été conçus pour les différents opérateurs de la chaîne de valeur. Des évaluations seront prochainement menées pour évaluer les impacts de ce projet

Pour sa part, le **programme RESIST** (appui filière karité, développé avec L'Occitane et la Global Shea Alliance), toujours en cours de réalisation, sera évaluée en 2020 permettant ainsi d'avoir une vision détaillée des actions et de leurs impacts.

■ Bio énergie et déchets

Plusieurs études / prestations de services dans le domaine de la bio-énergie, gestion des déchets et amélioration des processus de transformation ont pu être réalisées en 2019, confirmant la demande importante sur ces sujets et l'expertise de pointe développée par l'équipe Nitidae au Burkina Faso.

Chiffres clés

■ **27** collaborateurs

■ **355 000** ha concernés par le projet PONASI, **2 500** agriculteurs appuyés

■ **3 500** supports de de formation et sensibilisation édités

■ **7 000** femmes collectrices et transformatrices de beurre de karité soutenues à travers plus de **25** organisations de producteurs

Projets	Période	Budget	Régions
Ponasi	2019 - 2022	1,7 M€	Complexe Ponasi
SESAME	2016-2021	788 k€	Est, Hauts Bassins, Boucle du Mouhoun, Cascades
RESIST	2017-2020	1,9 M€	Cascades, Hauts-Bassins, Centre, Centre-Ouest, Centre-Sud
BIO SPG	2017-2021	72 k€	Ouagadougou
VAFAS	2018 - 2019	105 k€	Boucle du Mouhoun

Par exemple, les équipes ont été impliquées dans la formation professionnelle et le développement de technologies adaptées aux métiers de la boulangerie. Des fours améliorés ont pu être conçus ainsi que des recettes utilisant des matières premières locales (farine de mil, sorgho et graines de sésame).



burkina faso

Nitidæ a poursuivi ses activités au Mozambique autour de trois thématiques principales :

■ Forêts / REDD+

Depuis 2013, Nitidæ accompagne la transition économique et écologique des communautés autour de la Réserve Nationale de Gilé dans la province de Zambézie afin de limiter la déforestation. Le **projet Mozbio** a poursuivi son action en 2019, notamment *via* l'appui au montage d'une filière 'miel pour la conservation'. Un travail important de capitalisation a été mené par ailleurs, en particulier sur le charbonnage amélioré et l'agriculture de conservation.

Dans la même thématique, le **projet Namuli**, initié en début d'année, vise à établir un classement officiel en aire protégée communautaire du Mont Namuli. En travaillant avec les communautés vivant autour de la montagne et en élaborant avec celles-ci une stratégie à long terme de gestion des ressources naturelles, le projet a pour objectifs de mettre un terme à la déforestation dans les forêts de haute altitude, à garantir la résilience de la biodiversité du Mont Namuli et à augmenter le niveau de vie des populations.

■ Agriculture et marché

Première filière agricole d'export au niveau national, la noix de cajou est particulièrement importante pour les agriculteurs autour de la Réserve Nationale de Gilé où elle constitue une grande part de leur revenu. La noix de cajou peut être un moyen pour améliorer les conditions de vie de ces populations et aussi une incitation à moins déforester. C'est dans cette optique que Nitidæ renforce *via* le **projet Acamoz** cette chaîne de valeur. 2019 a été marquée en particulier par le renforcement de l'équipe d'Incaju (Agence du tutelle de la filière cajou au Mozambique) sur les questions d'analyse du marché, de politique industrielle et de valorisation des sous-produits. Ce travail permet d'établir une relation de confiance précieuse avec Incaju et offre des perspectives à long terme sur l'évolution de la filière. Sur le terrain l'équipe Acamoz est bien en place et consolide son approche de formation aux planteurs de cajou en périphérie de la Réserve Nationale de Gilé.

■ Programme de recherche

Le **projet LAUREL** est terminé ! Un atelier de restitution finale a eu lieu début octobre 2019, suivi d'un transfert du prototype et de sessions de formation / simulation. La collaboration rapprochée avec le Fond National de Développement Durable (FNDS) depuis avril 2019 a porté ses fruits,

Chiffres clés

- **28** collaborateurs
- **3** bureaux : Maputo, Gilé et Gurué
- **2 000** petits producteurs accompagnés dans l'évolution de leurs pratiques agricoles, forestières
- **170** charbonniers formés à des pratiques améliorées de production d'énergie
- **12** groupements de producteurs d'anacarde bénéficiaires directs de Nitidæ au Mozambique
- Contribution à la préservation de **400 000** ha de forêt de Miombo du Parc National de Gilé et **50 000** ha de la future aire protégée communautaire du Mont Namul

Projets	Période	Budget	Régions
MOZBIO	2016-2019	1,65 M\$	Gilé, Région Zambézie
ACAMOZ	2018-2021	2 M€	Gilé, Région Zambézie
NAMULI	2018-2022	860 k\$	Gurué, Région Zambézie
LAUREL	2017-2019	550 k€	Échelle Nationale



mozambique

l'outil de modélisation construit pour anticiper les impacts des programmes de développement sur d'aménagement du territoire est désormais opérationnel et ambitionne d'être amélioré *via* de nouveaux développements.

En 2019, Nitidæ a consolidé son activité autour de thématiques existantes, tout en préparant pour 2020 de nouvelles opportunités :

■ Forêt / REDD+

Madagascar perd environ 50 000 ha de forêt chaque année, et les forêts primaires ne couvrent plus que 12% du pays à l'heure actuelle. Enrayer ce phénomène est une priorité tant pour les populations dont la survie dépend étroitement de ces ressources, que pour la préservation de la biodiversité faunistique et floristique de l'île, en grande partie endémique. En 2019, le **projet Talaky** (région Anosy), a poursuivi ses activités de renforcement des capacités et d'identification des outils de surveillance, d'accompagnement des populations riveraines de la future Aire Protégée dans leurs activités agricoles, de cartographie participative et d'implication des autorités et communautés locales. Par ailleurs, un partenariat avec l'entreprise Sahanala a permis de renforcer la structuration de filières de rente (vanille, poivre sauvage). L'équipe, quant à elle, s'est stabilisée après avoir grossi fortement en 2018.

■ Gestion Intégrée de la Ressource en Eau

Le projet Kolorano, mis en œuvre dans la région Haute Matsiatra à Madagascar en partenariat avec Agrisud et financé par le Grand

Lyon et l'ARQE, a pour objectif d'améliorer la gestion de la ressource en eau pour permettre une utilisation à la fois pour l'adduction en eau potable et pour l'agriculture. Il est dans sa quatrième année. En plus de la gestion de l'irrigation des rizières, des plantations ont été effectuées dans les bassins versants du projet pour limiter l'érosion, améliorer l'infiltration de l'eau et fournir du bois aux communautés locales. A la demande de ces dernières, les principales espèces plantées sont exotiques (Eucalyptus et Acacias). Un modèle de bilan hydrologique est en cours de paramétrage pour évaluer l'impact réel de ces plantations sur la ressource ; la question étant : l'amélioration de l'infiltration de l'eau grâce aux plantations permet-elle de compenser la plus forte consommation d'eau de ces espèces ? Des formations à la gestion en taillis sous futaie des plantations et à la carbonisation améliorée (moins consommatrice en bois) sont également fournies aux bénéficiaires du projet.

■ Bioénergie et déchets

Nitidæ a poursuivi la mise en œuvre du **projet Biogaz Diana** initié en 2017 dans la Région Diana sur la mise en place de biodigesteurs familiaux. Le projet a permis la construction des biodigesteurs résiduels, mais la recherche de financements pour pérenniser les activités au-delà du présent projet n'a pas abouti.

Chiffres clés

- **34** collaborateurs
- **2** bureaux : Antananarivo et Fort Dauphin
- **111 300** ha sous statut d'aire protégée (mise en protection temporaire)
- **23** associations de gestion forestière et environ **8 000** bénéficiaires directs ou partenaires de Nitidæ en à Madagascar

Par ailleurs, un partenariat avec l'ONG **Blue Ventures** pour accompagner leur équipe sur la mise en place d'actions visant à réduire la pression sur les forêts naturelles et les mangroves autour d'Ambanja a été initié. Après une première phase de diagnostic en 2019, les actions concrètes (formation sur la carbonisation améliorée, diffusion de foyers améliorés) se poursuivront sur 2020.

Projets	Période	Budget	Régions
Talaky	2018-2021	3,5 M€	Anosy (Fort Dauphin)
Mahavotra 2	2016-2019	1,3 M€	Itasy
Biogaz Diana	2017-2019	570 k€	Diana
Kolorano	2016-2020	335 k€	Haute Matsiatra



madagascar

En 2019, Nitidæ a mené une série d'études et de projets. Nous proposons ici un focus sur quelques-unes particulièrement représentatives de l'activité de l'association.

■ Études d'impact en Éthiopie, au Ghana et au Burkina Faso

Réalisation d'une étude d'impact d'un programme de diffusion de foyers améliorés en **Éthiopie**, programme mené par Pur Projet au sein des zones d'approvisionnement en café de leurs clients. Pareillement, plusieurs évaluations d'impact de projets similaires ont pu être menées au **Burkina Faso** et au **Ghana**, au sein des bassins d'approvisionnements d'entreprises utilisant le karité.

■ Assistance technique au secteur de la Mangue

Dans le cadre du programme COLEACP 'fit to market' deux missions d'assistance technique ont été réalisées au secteur de la production et transformation des mangues. Une sur les aspects logistique à **Madagascar** et une sur les aspects process au **Burkina Faso**. Ces assistances permettent aux entreprises et coopératives d'être plus efficaces et de créer plus d'impacts sur le terrain, en valorisant la ressource.

■ Étude sur la transparence des chaînes de valeurs mondiales

Étude réalisée pour l'EFI (European Forest Institute), visant à analyser les statistiques douanières disponibles au niveau de trois pays (**Côte d'Ivoire, Ghana et Libéria**) et leur intérêt pour évaluer les risques en lien avec la déforestation dans ces pays. Un partenariat technique qui ouvre un nouveau champ de collaboration pour contribuer à la lutte contre la déforestation importée.

■ TIC et Agriculture

Mission d'évaluation des apports potentiels des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans le développement agricole en **Guinée** a permis de contribuer à construire la stratégie TIC du gouvernement guinéen.



autres pays

FAITS MARQUANTS

Mais aussi :

■ **FAIRIS** Diagnostic de la filière iris puis accompagnement depuis 2015 pour un sourcing durable d'un standard privé.

■ **WRICONGO** Appui à la préparation de la République du Congo au Fonds Vert Climat - Étude de faisabilité de projets de biomasse-énergie au Maroc.

■ **KARIGHANA** Analyse du secteur karité au Ghana pour Barry Callebaut.

■ **INTELLECO** Intelligence économique au service de la gestion du risque prix dans les filières céréales.

■ **FERTAO** Décomposition des coûts des engrais et mapping des flux en Afrique de l'Ouest (9 pays).

■ **LIBERISK** Étude pour PA4RM de faisabilité sur les investissements destinés à améliorer l'accès aux informations sur les risques agricoles pour les parties prenantes de niveau méso au Libéria.

■ **MALUX 2** Assistance technique auprès de LuxDev sur la commercialisation et le financement des organisations de producteurs de sésame, riz et fonio.

■ **MALIFIN** Étude relative aux mécanismes de financement du secteur agricole au Mali.

■ **SANRISK** Appui à l'ANSSA pour formuler un projet au STDF (facilité de l'OMC) à la maîtrise des risques sanitaires et phytosanitaires au niveau des filières d'exportation des noix de karité, des noix de cajou et du poisson fumé du Mali.



n'kalô

N'kalô est un service d'intelligence économique unique, au service des chaînes de valeurs agricoles africaines. Dans un secteur où l'asymétrie d'information est forte, son rôle est double : permettre aux acteurs de prendre **les bonnes décisions commerciales** (dois-je vendre, dois-je acheter, dois-je stocker ?) ; mettre en avant les facteurs impactant le marché afin d'apporter **les éléments de compréhension sur l'origine des changements de prix** et de l'évolution des tendances.

Au cours de l'année 2019, N'kalô a pu consolider son réseau de 26 analystes dans 15 pays et développer de nouveaux partenariats. Le programme touche près de 100 000 producteurs.



Notre réseau d'analyste permet de maintenir le lien avec :

- Les producteurs à travers l'information sur les prix
- Les organisations locales comme c'est le cas au Sénégal avec Cheikh travaillant au sein de le FENPROSE, avec la FENAPAB au Bénin ou encore Akouane avec l'association de la filière gomme arabique au Tchad
- Les autorités locales car certains des analystes travaillent au sein des institutions locales comme c'est le cas de Crépin au Tchad ou encore Albéric au Bénin
- Des nouveaux partenaires pour la diffusion des informations sur les marchés agricoles avec des institutions locales, notamment, INCAJU au Mozambique et le BELAB en **Guinée-Bissau**.

Enfin, 2019 a permis la finalisation du **guide méthodologique sur l'analyse de marché**. Ce guide explique de manière simple et pédagogique ce qu'est l'analyse de marché, quels sont les indicateurs à prendre en compte, comment s'organise la collecte et le traitement des informations, comment délivrer un message clair et utile à chaque acteur, etc. Un vrai aboutissement après 10 ans d'existence pour N'kalô !



agrovalor

Les compétences de Nitidæ en matière de valorisation des déchets issus de petites unités de transformation agroalimentaire ne se limite plus à l'anacarde et au karité. La démarche est appliquée plus largement à tous les besoins d'énergie et de gestion de sous-produits. Cette expertise reconnue permet d'être sollicitée pour des études variées, comme une **étude sur l'économie circulaire** autour des unités de transformation dans les Hauts Bassins (Burkina Faso) ou encore une étude sur la valorisation des **déchets de transformation de la mangue**. Par ailleurs, 2019 a permis le développement des procédés plus efficaces et moins pénibles pour les transformateurs d'attiéké, dans plusieurs régions ivoiriennes. Enfin, les équipes ont réalisé 2 études d'évaluation des performances de foyers améliorés, en **Éthiopie** et au **Burkina Faso**.

A une dimension plus industrielle, Nitidæ, accompagné par IED, travaille à faire émerger un pilote de production électrique à partir de coques d'anacarde. En 2019, les discussions sur un projet permettant d'encadrer ce développement a été approuvé (**projet Gazel**). Mais les contraintes réglementaires (autorisations de production indépendante) et financières (pérennité économique du modèle) restent de vrais challenges. Au Mozambique, les équipes ont contribué à nourrir l'étude faite par Nitidæ sur la **compétitivité de l'industrie du cajou** sur la partie consacrée à la valorisation énergétique des sous-produits.



n'lab

Au cours de l'année 2019, notre N'Lab s'est structuré autour de 6 projets de recherche-action en lien avec les projets de l'association, à travers l'avancement de 3 thèses de doctorat (au Mozambique, en Côte d'Ivoire et à Madagascar), 4 stages de master, la présentation des résultats de travaux de recherche dans 6 conférences internationales et la publication d'1 article scientifique de rang international. Par ailleurs le N'Lab a poursuivi ses appuis techniques sur 6 projets (formations des équipes, mise en place 10 géoportails projets et outils de collecte de données terrain, cartographies de l'occupation du sol) et a réalisé des



études ponctuelles d'évaluation de potentiel de réduction d'émissions de gaz à effet de serre pour différents scénarios d'aménagement forestier en Côte d'Ivoire. Quelques faits saillants :

- Développement et finalisation d'un outil prototype de modélisation spatiale des changements d'utilisation des terres (**projet LAUREL**) sur tout le Mozambique avec le CIRAD pour le compte de la Banque Mondiale et Fonds National du Développement Durable.

- Capitalisation de cinq années du **projet BioSceneMada** qui a permis d'élaborer des projections d'évolution de la biodiversité à Madagascar selon différents scénarios climatiques et de déforestation.

- Lancement du nouveau projet de recherche sur la modélisation agroclimatique pour la prévision des rendements d'anacardiens dans le nord de la Côte d'Ivoire avec le CCA (**Conseil Coton Anacarde**).

- Développement et capitalisation de l'usage de drone en appui aux projets pour la surveillance des hotspots de déforestation et l'aide à la mise en œuvre de **périmètres irrigués**.

- Capitalisation de deux années d'activités de mise en place et accompagnement d'une Cellule Système d'Information Géographique (SIG) Régionale à **Madagascar**.

- Réalisation de 4 cartographies d'occupation des sols à l'aide d'images satellites haute résolution en Côte d'Ivoire, Mali, Mozambique et Madagascar dans le cadre de la mise en place de système de suivi des changements annuels d'usage des terres.

- Présentation des résultats de projets de recherche dans 6 grandes conférences : Forest Ecosystem and Living Forest (Paris, mars 2019), World Agroforestry Conference (Montpellier, mai 2019), International Geoscience and Remote Sensing Symposium (Japon, juillet 2019), Global Forest Observation Initiative (Maputo, avril 2019), Association of Tropical Biology and Conservation (Madagascar, août 2019), International Union of Forest Research Organizations (Brésil, sept 2019).



rapport financier

Faits notables :

■ Tout comme en 2018, les frais de personnels (tous pays confondus) représentent 40% des charges.

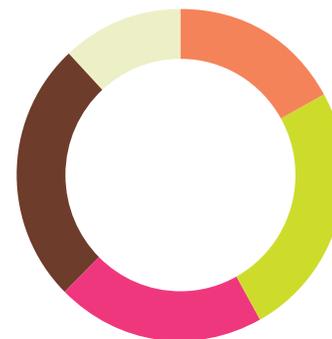
■ L'équilibrage du budget des représentations, déjà largement entamés en 2018 se poursuit. La Côte d'Ivoire et le Mozambique représentent chacun 25% du budget de l'association et Madagascar 21%. Le Burkina Faso représente désormais 17% du budget de l'association contre à peine 10% en 2017. Chaque représentation gère désormais un des projets majeurs de l'association : TALAKY à Madagascar (3,5 M€), ACAMOZ au Mozambique (2 M€), PONASI au Burkina Faso (1,7 M€) et PAPBIO COMOIE en Côte d'Ivoire (2,2 M€). Le reste de l'activité se répartit principalement entre le Mali et les actions multi pays.

Le budget total de l'association pour l'année 2019 atteint **4 383 568 €**, soit 13% de plus qu'en 2018. L'exercice se solde par un résultat positif de 78 146 euros. 90% des dépenses sont consacrées aux interventions de l'association. Les frais administratifs et de structure restent faibles avec 10% des dépenses.

Malgré la croissance significative de l'activité, la répartition de l'origine des fonds reste assez similaire à 2018 :

■ Les bailleurs publics représentent 71,8% des ressources (68,8% en 2018). En volume financier, cela représente 479 k€ de plus qu'en 2018. La part relative des fonds publics d'origine internationale continue de baisser sensiblement (59,6% contre 63,6% en 2018) bien que leur volume augmente légèrement. Ils restent d'origine diversifiée, notamment les Ministères (MINEDD RCI) ou institutions étrangères (ANAC Mozambique), la Banque Mondiale et l'Union Européenne. Les fonds publics français sont issus de l'Agence Française de Développement (AFD) à 97,3%.

■ Au sein du secteur privé, les fonds internationaux augmentent notablement (61,6% contre 55,6% en 2018). La part des fondations et associations est en croissance (13,4% contre 10% en 2018) (financement projet Namuli notamment) et celles des entreprises en régression (12,3% contre 18,8% en 2018). La part des collectivités et coopératives est extrêmement faible (<1%).

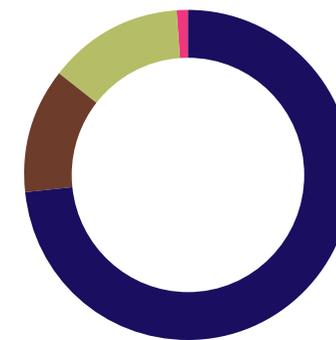


RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES BUDGETS D'INTERVENTION

- Burkina Faso (17,2%)
- Côte d'Ivoire (24,8%)
- Madagascar (20,7%)
- Mozambique (25,4%)
- Autres (11,8%)

ORIGINE DES FONDS

- Bailleurs publics (72%)
- Entreprises privées (12%)
- Fondations et associations (13%)
- Collectivités (1%)



bilan

Les modalités de comptabilisation du bilan ont évolué en 2019 selon les principes comptables en vigueur. Désormais, c'est le montant global des projets pluriannuels qui est enregistré et non uniquement les montants appelés au cours de l'exercice, ce qui explique leur importante augmentation.

BILAN ACTIF	Brut	Amortissement & Provisions	Net au 31/12/2019	Net au 31/12/2018
ACTIF IMMOBILISÉ	482 023	173 878	308 145	120 636
ACTIF CIRCULANT	9 969 907	37 941	9 931 965	2 090 783
Créances	7 702 290	37 941	7 664 349	1 236 868
Disponibilités	2 112 479		2 112 479	853 103
Charges constatées d'avance	155 138		155 138	812
TOTAL GÉNÉRAL	10 451 929	211 819	10 240 111	2 211 419
BILAN PASSIF				
FONDS ASSOCIATIFS			476 495	398 348
Fonds propres			398 348	296 687
Résultat de l'exercice			78 146	101 662
PROVISIONS ET FONDS DÉDIÉS			82 642	10 456
DETTES			9 680 974	1 802 615
Autres dettes			8 411	3 521
Produits constatés d'avance			8 816 405	1 271 146
TOTAL GÉNÉRAL			10 240 111	2 211 419

compte de résultat

	au 31/12/2019 4 379 864	au 31/12/2018 3 836 235
PRODUITS D'EXPLOITATION		
Production vendue de Biens	28 576	16 390
Production vendue de Biens et Services	1 808 371	1 973 673
Subventions d'exploitation	2 529 563	1 836 229
Reprises sur amortissements et provisions, transferts de charges		6 044
Cotisations	912	1 230
Autres produits	12 441	2 669
PRODUITS FINANCIERS	3 131	29 569
PRODUITS EXCEPTIONNELS	573	12 022
TOTAL DES PRODUITS	4 383 568	3 877 825
CHARGES D'EXPLOITATION	4 347 997	3 841 377
Achats de marchandises	520	23 001
Variation de stocks de marchandises	0	1 717
Autres achats et charges externes	1 716 930	1 525 683
Impôts, taxes et versements assimilés	136 048	157 734
Salaires et traitements	1 236 352	1 080 565
Charges sociales	407 654	394 390
Dotations aux amortissements et aux provisions	165 285	67 857
Dotations aux dépréciations des actifs circulants	27 214	9 260
Subventions accordées par l'association et autres charges	657 994	581 171
CHARGES FINANCIÈRES	4 622	977
CHARGES EXCEPTIONNELLES	20 399	6 971
IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES	-67 596	-73 162
TOTAL DES CHARGES	78 146	3 776 164
EXCÉDENT	101 662	101 662

partenaires

Partenaires terrain

- Acting For Life - AFL
- Action Contre la Faim - ACF
- African Cashew Alliance
- Agence Nationale de la Promotion Rurale et du Conseil Agricole - ANPROCA (Guinée)
- Agence Nationale de la Sécurité Sanitaire des Aliments - ANSSA (Mali)
- Agrisud International - ASI
- Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières - AVSF
- Anges Gardiens de la Nature - AGN (Burkina Faso)
- Association Malagasy pour le Développement Économique, Social et Environnemental A.M.A.D.E.S.E. (Madagascar)
- Association des Organisations Professionnelles Paysannes - AOPP (Mali)
- Association Malienne pour la Sécurité et la Souveraineté Alimentaires - AMASSA (Mali)
- L'Association pour la Promotion de la Sécurité et de la Souveraineté Alimentaires au Burkina - APROSSA (Burkina Faso)
- Centre de Formation Professionnelle Agricole – CRFPA (Madagascar)
- Centre Ecologique Albert Schweitzer - CEAS (Suisse)
- Centre Francophone de Recherche Partenariale sur l'Assainissement, les Déchets et l'Environnement - CEFREPADE
- Centre Technique de Coopération Agricole et rurale – CTA (Côte d'Ivoire)

- CHIGATA (Côte d'Ivoire)
- CLEXTRAL
- Commerce Équitable France
- Confédération Paysanne du Faso - CPF (Burkina Faso)
- Conseil Coton Anacarde de Côte d'Ivoire
- Conservation Justice (Burkina Faso)
- Cultivating New Frontiers in Agriculture - CNFA (Etats-Unis)
- Ethiquable
- FENPROSE
- Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles - FIRCA (Côte d'Ivoire)
- Funteni Installations et Conseil (Burkina Faso)
- Gaiachain (Grande-Bretagne)
- Groupe Énergies Renouvelables, Environnement et Solidarités - GERES
- IMF LSK (Burkina Faso)
- INCAJU (Mozambique)
- Interprofession du sésame au Burkina Faso - INTERSEB

- Lupa (Mozambique)
- Lycée Professionnel Régional NAZI BONI (Burkina Faso)
- Madagascar National Parks (MNP) (Madagascar)
- MPE-SA (Madagascar)
- Naturama – Fondation des amis de la Nature (Burkina Faso)
- Office National pour l'Environnement (ONE) (Madagascar)
- OLAM
- Organisation professionnelle des éleveurs de Ferkessédougou (OPEF) (Côte d'Ivoire)
- Orange Mali & Côte d'Ivoire
- Organisation de Soutien pour le Développement Rural (OSDRM) (Madagascar)
- Positive Planet
- Réseau Ouest Africain des Céréaliers (ROAC)
- Secrétariat Exécutif Permanent REDD+ (SEP REDD+) (Côte d'Ivoire)
- Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSFB) (Belgique)
- VIAMO (Burkina Faso)
- Wildlife Conservation Society (WCS)

Partenaires financiers

- AAK (Burkina Faso)
- Agence Nationale des Aires de Conservation - ANAC (Mozambique)
- Agence Française de Développement - AFD
- Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse - AERMC
- Agence Nationale de la Recherche et de la Technologie - ANRT
- Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières - AVSF
- Association Recherche Qualité Environnementale - ARQE
- Banque Mondiale / Forest Carbon Partnership Facility - FCPF Readiness Fund
- Barry Callebaut
- Bjorg Bonnetterre et Compagnie
- Blue Venture Conservation (Madagascar)
- Centre Technique de coopération Agricole et rurale - CTA (Côte d'Ivoire)
- COLEACP
- Comité Français pour le Solidarité Internationale - CFSI
- Conseil Coton Anacarde (Côte d'Ivoire)
- ECOOKIM (Côte d'Ivoire)

- EGIS
- European Forest Institute - EFI (UE)
- Expertise France
- Fondation de France
- Fonds Français pour l'Environnement Mondial - FFEM
- Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles - FIRCA (Côte d'Ivoire)
- Fondation pour le Progrès de l'Homme - FPH
- Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité - FRB
- Fondation Internationale pour la Gestion de la Faune - IGF
- Fonds International de Développement Agricole - FIDA
- Global Shea Alliance - GSA (Etats-Unis)
- Institut national d'études supérieures agronomiques de Montpellier - SUPAGRO
- International Fertilizer Development Centre - IFDC (Etats-Unis)
- Legado (Etats-Unis)
- L'Occitane en Provence

- LuxDev (Luxembourg)
- Lutheran World Relief - LWR (Etats-Unis)
- Métropole de Lyon
- Ministère de l'Environnement et du Développement Durable – MINEDD (Côte d'Ivoire)
- ORAM (Mozambique)
- Organisation Mondiale du Commerce - OMC
- Pur Projet
- Recyclivie
- Région Auvergne-Rhône-Alpes
- Région Haute Matsiatra (Madagascar)
- Stockholm Environment Institute - SEI (Suède)
- The Savannah Fruits Company (Ghana)
- Union européenne - UE
- USAID (Etats-Unis)
- USDA (Etats-Unis)

Partenaires scientifiques

- Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement - CIRAD
- Institut Supérieur d'Agriculture Rhône-Alpes - ISARA
- Institut de Recherche pour le Développement - IRD

- Université d'Abidjan Félix Houphouët-Boigny – Laboratoire de géomatique CURAT (Côte d'Ivoire)
- Université d'Antananarivo - Institut et Observatoire de Géophysique d'Antananarivo IOGA (Madagascar)

- Université Edouardo Mondlane – département Agro et Foresterie FAEF (Mozambique)

